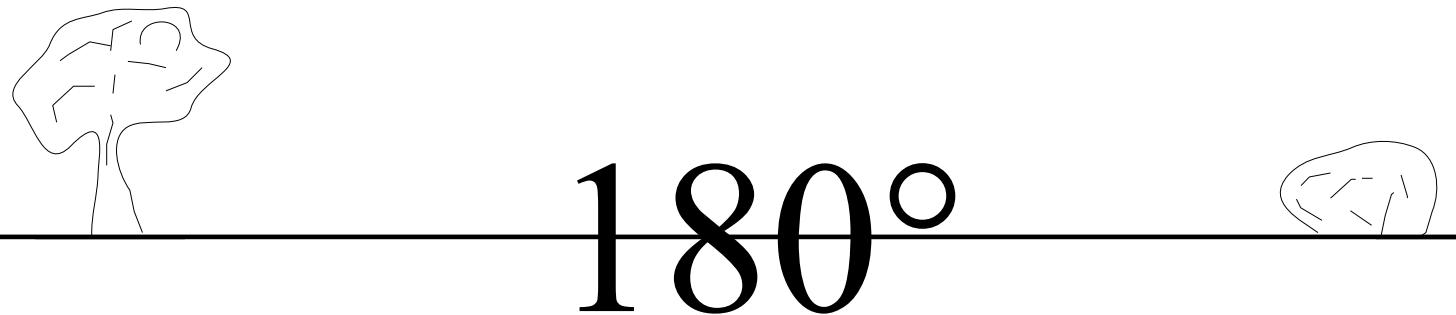


COMPAGNIE ATELIER DE PAPIER



Cr éation Située

**SCÈNE NATIONALE LA PASSERELLE - GAP
VELO THÉÂTRE - APT**

Cie Atelier de Papier

DIRECTION ARTISTIQUE : MATTIEU DELAUNAY

NUAGES > 2008 - 2011

concert radiophonique, en collaboration avec l'artiste Emilie Mousset

PAS À PAS « STEP 1 » > 2013 - 2015

marche sonore en solitaire, en collaboration avec les artistes Yannick Guédon et Olivier Guillemain

PAS À PAS « STEP 2 » > 2015 - 2016

marche sonore collective, en collaboration avec Yannick Guédon

LES TRAVERSÉES > 2014 - 2015

créations sonores radiophoniques pour Radio G Angers

PAS À PAS « TRAVERSEZ » > juin 2016

randonnée sonore, en collaboration avec Athénor scène nomade CNCM de Saint-Nazaire

RADIO DES PROMENADES > juillet 2016

radio éphémère, en collaboration avec La Paperie - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace public, juillet 2016

RADIO BOULON > sept à nov 2016

projet artistique de territoire en collaboration avec Le Boulon - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace public

SILENCE > 2017 - 2018

concert pour machines sonores, en collaboration avec le compositeur Romain Desjonquères et le luthier Antoine Cauche

TRAVERSEZ > janv - fév 2018

exposition de dispositifs sonores et visuels, pour le centre culturel le CAP à Plérin

180° > 2019 - 2020

phases exploratoires, en collaboration avec Athénor scène nomade CNCM de Saint-Nazaire

ICI...POUR L'INSTANT > 2020 - 2022

projet artistique de territoire sur la question de l'habiter, en collaboration avec la créatrice sonore Cécile Liège, la tisseuse de lien Angèle Hérault, le musicien Elliot Aschard

CARTOGRAPHIE DE RYTHMES # 3 - BATTEMENTS > 2022 - 2024

en collaboration avec le compositeur Karl Naegelen, le luthier Antoine Cauche, les musiciens Elliot Aschard et Fabrice Arnaud-Crémon et le constructeur Jean-Yves Aschard

360° - PREMIÈRE ELLIPSE > 2024

concert post rock cyclique, en collaboration avec les musiciens Suzy Levöid (Miët), Elliot Aschard (Bermud), Ben Shémie (suuns)

La Cie Atelier de Papier est associée à Athénor scène nomade Centre National de Création Musicale de Saint-Nazaire (44).

Elle est conventionnée Drac Pays-de-la-Loire Commission Musique.

Elle reçoit une aide au fonctionnement annuelle de la Région des Pays-de-la-Loire, le soutien à la création du Département de Maine-et-Loire et de la Ville d'Angers.

180°

ETHNOLOGIE SONORE DU MILIEU DE L'ÉLEVAGE

« L'élevage n'est pas une activité productive parmi d'autres. Il est au cœur de notre relation à l'animal et à la nature, et plus globalement au vivant.
Il nous renvoie aux rapports que nous construisons avec nous-mêmes ».

Jocelyne Porchet Courrier de l'environnement de l'INRA n°32, décembre 1997

1— les pensées à 180°

C'est en traversant des paysages, en rencontrant ceux et celles qui l'habitent que sont apparues la complexité et la poésie des lignes que dessinent les relations entre les humains et les animaux. Plus précisément, les relations de celles et ceux qui côtoient l'animal vivant puis mort, dans son environnement.

L'art culinaire n'est-il pas un moyen culturel de transcender nos rapports aux vivants, de sublimer la mise à mort ?

Une assiette peut dessiner des paysages, une saveur peut écrire des histoires, un parfum peut faire surgir des souvenirs. Ces instants de vie, que sont les repas, jalonnent nos quotidiens, écrivent nos histoires, ils sont le devenir de nos mémoires. Ils racontent aussi l'avant.

C'est sur la question de l'élevage que 180° pose ses micros. Par quels endroits sont passés les animaux que nous mangeons ? Quelles histoires raconte notre faux filet ?

Il s'agit d'histoires d'humains et d'animaux dans un cadre social, culturel et économique déterminé, celui du milieu de l'élevage dans notre société.

Il s'agit de paysages, de lumières, d'ambiances, d'interactions entre des environnements, de gestes, de regards, de récits, de bruits, de ce qui fait territoire.

180° est un concert, une forme de création sonore vivante pour et dans le paysage, dans un contexte, un projet « situé ». C'est un processus de création en mouvement, ce sont des versions qui se créent et jouent sur un ensemble de territoire.



Il raconta la première fois qu'il vit le troupeau sous la lumière rasante de l'aube. Il apercevait leurs têtes au-dessus de la rosée, comme des petites marionnettes qui sortaient de terre. Il pouvait entendre le bruit de leurs respirations. Le contrat était passé, ils travailleront ensemble.

2 — les écritures à 180°

C'est autour des langages de la création radiophonique, de l'installation sonore, du concert et de la performance que 180° prend forme. Notre envie est d'inventer des endroits de rencontres, qu'ils soient pour l'écriture (suivre la vie d'un animal, de sa naissance à sa mise à mort, jusqu'à sa dégustation) que pour la re-transmission (convier l'auditeur à des moments d'écoutes, de confrontation avec le paysage).

ÉCRITURE SONORE

Arpenter les paysages, traverser les champs, parcourir les fermes, s'accouder à la table à découper... Écouter et enregistrer ces univers sonores, tenter de capter des moments inouïs... Quand notre attention se porte sur l'écoute des moments ordinaires, nous opérons une autre perception du réel, une autre lecture possible des mondes.

ÉCRITURE RADIOPHONIQUE

Rencontrer, échanger, avec l'inconnu pour qu'il devienne reconnu... Enregistrer des souvenirs, des façons de faire, des façons d'être, des histoires de bêtes et d'humains, de relations et de conflits.... Que les voix entendues dans le transistor révèlent les petits rituels du quotidien, pour devenir écho de nos matins.

ÉCRITURE MUSICALE

Se laisser guider et influencer par les univers sonores enregistrés et les paroles collectées pour écrire une musique pour paysages. Écrire une partition pour trois guitares électriques aux sonorités rock progressif, aux couleurs des grands espaces.

ÉCRITURE CULINAIRE

Déguster l'aboutissement de rapports entre des humains et des animaux d'élevage, convier à des repas partagés et manger en ayant connaissance du contexte. Ce que nous ingérons nous l'écouteons et nous apprenons à le connaître, ce que nous mangeons dévoile des goûts de la relation.

Transcrire les matériaux récoltés en phrases, en récits. S'inventer des chroniques du réel tirées de mémoires... ou, quand le territoire se peuple d'odyssées de l'ordinaire. 180° dresse des portraits sonores du milieu de l'élevage du territoire parcouru.



La cuisine respirait l'odeur du graillon. La hotte ne fonctionnait plus. Il était encore rouge au cœur, saignant qu'il avait dit. Il l'avait surnommé Teddy. C'était l'année du T, alors c'est le premier nom qui lui était passé par la tête. C'est la première bête, celle qui marque le début du partage de leur travail, de leur complicité dans l'exploitation.

3 — les méthodes à 180°

CRÉATION SITUÉE

Avant de parler de spectacle, 180° prend la forme de temps de recherches, d'analyses, de tentatives, d'écriture d'un protocole en interaction.

180° partage la vie quotidienne des éleveur.euse.s, sur le territoire de Gap. Il recueille des données sur son organisation, ses coutumes. Il tente de décoder et d'analyser les systèmes économiques et sociaux, les modes de vie et de pensée, les rites et les croyances pour les transfigurer en les plaçant dans des gestes artistiques.

Pendant plusieurs semaines, 180° s'installe sur les territoires de Gap et d'Apt à la rencontre de troupeaux, d'éleveur.euse.s, de chasseur.euse.s, de boucher.e.s, d'habitant.e.s, de cuisinier.e.s et d'institutions (chambre d'agriculture, syndicats, Parcs Nationaux, écoles, collèges, lycées). Il recueille des données, des sons, des paroles et des impressions qu'il mettra en mouvement pour tenter des écritures à partager.

Il expérimente des moments de rencontres publiques à chaque fin de résidence nourris des cueillettes de la semaine (apéritifs sonores, marches sonores, installations sonores dans le paysage, conférences....). Ces temps sont à imaginer en fonction du territoire, de ce qu'il raconte, de ce qui s'y passe. La Cie atelier de Papier réinvente les dispositifs de rencontre, imagine des formes in situ selon les paysages et les personnes invitées.

Cette première phase de travail permet d'expérimenter des protocoles de prospection du milieu. Elle consiste à recueillir des sons, des paroles qui seront les matériaux de la création. Elle repose sur une présence continue et singulière sur le territoire, avec des rendez-vous publics, des tentatives de formes de présentations. Ce sont deux à trois personnes de l'équipe qui se déplacent durant cette phase.

DES RENCONTRES

Nous allons à la rencontre de celles et ceux qui vivent ce territoire dans un rapport à l'animal, à l'écoute de ses histoires de pays, de paysages, à la lecture de ses reliefs physiques et humains, à la compréhension de ses liens et ses enjeux. Nous venons avec nos micros, dans les cours des fermes pour enregistrer celles et ceux qui y vivent et y travaillent.

180° tente de sentir l'intention des milieux, de tisser des lignes entre ceux qui les fabriquent. Nous proposons aux éleveur.euse.s d'écouter le carnet de bord 180°, d'échanger sur les différentes manières de parler de cette question ensemble.

Puis ces rencontres donneront lieu à la création de portrait de ces personnes rencontrées, le son de leur voix, le timbre de leurs pensées, des bruits de leurs paysages, les chants de leurs animaux.



Elle sortait peu, mais là elle n'avait plus rien à se mettre sur le dos et l'hiver arrivait. C'est en voyant ce sac dans la vitrine de la maroquinerie du centre commercial qu'elle l'a revue. Elle avait cette petite tâche marron au milieu de sa robe noire et blanche, telle une petite coquetterie de demoiselle. Elle était la seule à le savoir : Sidonie, l'année des S, c'est sa fille qui avait trouvé le prénom. Elle y avait pensé au cuir mais pas comme ça !

DES FORMES SONORES

Nous tentons de créer après chaque rendez vous, chaque rencontre, des petites formes à faire écouter : les Pastilles Sonores du Carnet de bord de 180°.

Ces créations, portraits sonores sont pour nous le moyen de transmettre nos travaux, d'investir immédiatement nos collectes pour se les approprier, tenter des formes d'écritures et les partager.

Nous pouvons ainsi confronter nos matériaux à des formes d'écritures sonores, faire croiser les genres, jouer des codes, entre documentaires, poésies sonores, field recording, fictions radiophoniques. Notre carnet de bord est notre terrain d'expérimentation pour la suite.

DES ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Nous mettons en place des formes d'interventions pédagogiques autour des questions de 180°. Nous proposons des ateliers de découvertes et de pratiques sonores (prise de son, lecture, montage) notamment dans les lycées agricoles et centres de formations professionnelles (CAP-BEP).

Les élèves travailleront sur la création de pièces sonores. Celles-ci s'articuleront à partir d'interviews, de prises de son, d'écritures de textes et d'enregistrements de ces derniers. L'angle d'approche est celui du format radiophonique, entre documentaire et phonographie (version sonore de la photographie) sur la relation humains-animaux autour de la question de la mise à mort de l'animal. Ces derniers seront diffusés en public lors des Faces B de 180° (écoute aux casques autour d'une grande tablée).



Quand il parcourait le champ, la fourche reposant sur son épaule, la paille au dessus de sa tête, son visage ayant disparu sous cette boule jaune, on aurait dit une bête, le yeti des champs. Elles le voyaient passer d'un regard complaisant. Elles rumaient, il s'affairait.

4 — les Faces de 180°

LA FACE A

Un concert in situ en paysage

180° est une ligne droite où les auditeur.rice.s - spectateur.rice.s sont assi.e.s les uns à côté des autres sur un « banc unique » de 60 mètres de long, face au paysage : un champ, une montagne, dans une ferme...

Disposé face à un horizon, cet espace est le point de vue de nos regards sonores. Comment écouter les relations qui se tissent entre ceux qui vivent, habitent et fabriquent ce paysage qu'il soit animal, humain et végétal.

Equipé d'un casque, le spectateur.rice écoute cette phonographie. Entre documentaire sonore, cinéma pour l'oreille, observation du paysage, nous racontons ce qui ce joue dans ces relations particulières entre des éleveur.euse.s et leurs animaux, que ce soit sur le plan affectif, social ou politique. Dans le paysage évolue une présence humaine, une chorégraphie des gestes quotidiens de ce milieu. Il s'agit de proposer une manière d'observer le paysage et une possibilité de concentrer son écoute sur un point.

Nous proposons trois formes d'écoute dans le spectacle pour permettre des allers-retours entre l'intime et le public.

S'ajoute aux casques, un système de diffusion sonore avec des enceintes qui se déplacent elles aussi dans le paysage, une sorte de travelling sonore arrière qui joue avec les sons très proches et les sons lointains.

Ces récits sont écoutés au son de la musique du trio de guitaristes de 180°. Installés derrière le public, ils jouent en direct une partition sonore inspirée par les récits. Influencés par la musique rock progressif contemporaine (Explosion in the sky, Who make say think, Good speed your black emperor, Oiseaux tempête...), ils jouent un répertoire énergique et aérien pour paysage.



Il n'avait pas imaginer un bal aussi lugubre. Celui des camions emportant toutes ses bêtes... Lui aussi avait attrapé la maladie mais ce n'était pas la même route qui les transportaient lui et ses bêtes. Il n'y avait plus de prénoms, plus de pays, plus de paysages, que le silence des hangars.

LA FACE B

Repas radiophonique in situ

C'est autour de la table de 180°, dessinée par l'artiste plasticien Mathieu Delalle, que nous convions les spectateur.rice.s à la Face B.

Dressée au milieu d'une ferme, la table 180° propose un autre temps, une autre manière de continuer à approfondir la question de la relation entre les humains et les animaux que nous mangeons, toujours sous l'angle de l'écoute, avec celle du goût en plus.

Nous proposons un repas composé des produits des différent.e.s éleveur.euse.s rencontré.e.s sur le territoire. Ce temps de partage culinaire est ponctué par l'écoute des portraits sonores des éleveur.euse.s du territoire réalisés.

Nous invitons ces éleveur.euse.s à venir partager cette table, présenter leurs produits et échanger avec le public en direct.

Il s'agit d'imaginer 180° sous plusieurs angles, sur d'autres manières de faire spectacle et d'inventer des rituels collectifs autour de la question de ce que nous mangeons.

Les Faces de 180° se jouent ainsi en fin de matinée jusqu'au repas du midi puis se rejoue en fin d'après-midi jusqu'au repas du soir. Elles peuvent se déplacer sur plusieurs endroits sur le territoire.



Cela faisait un moment qu'il voulait arrêter, mais à chaque naissance il se disait qu'il ne pouvait pas ne pas être de l'aventure. Alors il est toujours là, à chaque premier rayon de soleil, à chaque changement de saison, à chaque départ. Il avait déjà fait deux fois le tour de l'alphabet.

5 — planning prévisionnel

CRÉATION

Pour la réalisation de ces portraits, nous imaginons plusieurs temps de résidences entre l'automne 2024 et le printemps 2025 pour rencontrer et enregistrer des voix, des sons sur le territoire.

Résidence 1 > 5 au 7 novembre

Un artiste de la Cie (Mattieu Delaunay) commence les rencontres et la mise en place de rendez-vous pour des entretiens et prises de sons sur le territoire.

Résidence 2 > 10 au 14 décembre

Deux artistes de la Cie (Sylvain Ferlay et Mattieu Delaunay) débutent les entretiens, prises de sons, montage des premiers portraits et mise en place d'ateliers sonores avec le lycée agricole et le collège de la Bâtie de Gap.

Résidence 3 > janvier - 3 jours volants

Sylvain Ferlay continue les enregistrements sur le terrain et Mattieu Delaunay commence les montages en studio.

Résidence 4 > 26 au 28 février

Sylvain Ferlay et Mattieu Delaunay continuent les rencontres, les entretiens, les prises de sons sur le territoire et le montage des portraits. Nous imaginons aussi des temps d'écoute de 180° pour raconter le projet.

Résidence 5 > 22 au 24 avril

Sylvain Ferlay et Mattieu Delaunay continuent les rencontres, les entretiens, les prises de sons sur le territoire, le montage des portraits et l'écriture de la partition. Nous imaginons aussi des temps d'écoute de 180° pour raconter le projet.

RÉPÉTITIONS ET REPRÉSENTATIONS

Résidence 6 - 5 au 18 mai

Temps de répétition et de diffusion de 180°.

L'équipe de la Cie Atelier de Papier (6 personnes) s'installe dans une ferme, au milieu d'un champ pour proposer la Face A et la Face B de 180° dans le pays du Luberon avec le Vélo Théâtre de Apt et le pays de Gap avec la Scène nationale La Passerelle à Gap.

Au programme :

APT

Lundi 5 - mardi 6 mai	Répétitions
Mercredi 7 mai	1 scolaire et 1 tout public

GAP

Mardi 13 - jeudi 14 mai	Répétitions
Jeudi 15 mai	4 scolaires
Vendredi 16 mai	3 scolaires et 1 tout public
Samedi 17 mai	3 tout public

6 — l'équipe à 180°

UNE ÉQUIPE COMPOSÉE DE PRATIQUES ARTISTIQUES DIFFÉRENTES,
réunie par les mêmes sensibilités et portée sur la question de nos rapports aux vivants.

Sur la phase 1

MATTIEU DELAUNAY	musicien guitariste, preneur de son...
SYLVAIN FERLAY	musicien guitariste
ANGÈLE HÉRAULT	tisseuse de lien

Sur la phase 2

MATTIEU DELAUNAY	musicien guitariste, preneur de son...
SYLVAIN FERLAY	musicien guitariste
ANGÈLE HÉRAULT	tisseuse de lien
LAURA GOUIX	chorégraphe, danseuse...
ELLIOU ASCHARD	musicien guitariste, ingénieur son...
AUGUSTE DELAUNAY	régisseur son

180° EST PORTÉE PAR LA CIE ATELIER DE PAPIER

La compagnie Atelier de Papier axe son travail sur des recherches plastiques et sonores. Elle questionne les rapports qu'entretient l'homme à son environnement et propose une mise en espace sonore pour un rapport à l'écoute sensible.

Le travail de la compagnie s'inscrit dans une réflexion artistique dans un rapport au milieu. L'endroit, tant au sens figuré qu'au sens philosophique, rentre en résonance avec le geste.

Notre geste, qu'il soit artistique, social ou politique, pose la question du sens. Que ce soit une question géographique ou philosophique, nous questionnons le sens de l'endroit où nous sommes et où nous allons. Celui-ci s'opère par une approche sensible, celle de l'ouïe.

Cette trajectivité entre l'environnement et notre perception sonore nous permet de relever des données sur nos rapports au monde dans l'altérité.

La compagnie Atelier de Papier engage à différents endroits l'implication des personnes dans ses processus de création (résidences participatives, ateliers, récoltes de récits, etc.) dans les formes de représentations (marches, diffusion en extérieur, etc.) et dans les formes d'écoutes (in situ, radiophonique, au casque...).

Au croisement de l'installation plastique, de la performance sonore et du spectacle vivant, elle imagine des dispositifs atypiques. Depuis plusieurs années, elle développe un travail de recherche et d'écriture en s'immergeant dans des territoires sur de longues périodes. Elle expérimente ainsi des processus de créations situées en allant à la rencontre de celles et ceux qui l'accueillent (les habitant·e·s, les tissus associatifs, économiques et culturels des territoires parcourus).

C'est à partir d'un travail sur le terrain que naissent des formes artistiques. Elles sont élaborées in situ. De ce fait, les formes s'adaptent au contexte actuel, elles évoluent vers d'autres chemins, toujours dans l'idée de la rencontre. Ainsi, les œuvres artistiques de la compagnie sont aussi présentées dans des endroits de vie, auprès de différentes personnes et en dehors des réseaux conventionnels de diffusion.

Les créations se nourrissent des projets de territoires et ces derniers s'enrichissent des œuvres de la compagnie.

7 — souvenirs des phases exploratoires de 180°

BRIÈRE- LOIRE ATLANTIQUE (2019)

Il faut apprendre le chemin par cœur, les rencontres sont rares au milieu de la journée dans ces paysages et la technologie donne des signes de faiblesse là-bas.

Les panneaux sans issue corrige ma trajectoire. Les frênes têtards le long de la route laissent à peine entrevoir les prairies. Les courbes de la route participe à mon errance automobile. Le silence de ma radio me rappelle l'heure de mon rendez-vous.

L'arrivée, en plus de la satisfaction d'y être, laisse percevoir l'atmosphère du lieu, l'ambiance de l'endroit. L'alignement de la ferme, la couleur de la pierre, le bardage des hangars, la disposition de la cour, l'accueil d'un chien ou autres gardiens des lieux façonnent ma posture de rencontre.

Ma présence s'inscrit dans un temps structuré par une succession de tâches précises. Elle vient se faufiler au milieu des mouvements répétés, des bruits d'animaux, des sons de machines. Elle arrête la concentration mécanique pour croiser des regards et soulève l'évidence des gestes. Certains animaux échangent avec leur éleveur la curiosité de ma présence et de mon attirail.

J'enregistre, j'enregistre, j'enregistre... parfois que des paroles échangées... parfois des ambiances... parfois des sons entendus là bas... puis je reprend rendez-vous, la prochaine fois autour de la table, pour parler de ce que j'ai entendu et continuer ma « cartographie caféinée » des fermes du coin.

Ce jour-là, je repars avec des rillettes de veau... en essayant de me rappeler de la route.



A chaque fois qu'il fallait se séparer, il invitait les camarades du secteur à prendre un verre, à déguster les derniers produits arrivés fraîchement du labo. C'était le rituel, c'était une façon de remercier, de mettre fin au contrat et de ne pas être seul. Ce coup-ci, il n'avait plus de prénoms commençant par P dans l'exploitation, les demandes augmentaient.

BRIÈRE- LOIRE ATLANTIQUE (2020)

Avant de rentrer je décide de faire un détour. Je commence à avoir quelques repères où je peux m'accouder et échanger sur la vie d'ici. Je suis ce gars d'ailleurs que l'on accueille parce que c'est un ailleurs pas trop lointain. Ils sont assis à la terrasse, comme si nous avions rendez-vous.

Elle brasse sa bière depuis peu. J'ai eu le droit quelques mois auparavant de boire les premiers essais, mon estomac s'en souvient encore.

Elle garde précieusement les restes de houblons macérés dans une bassine. Les micros brasseries ont la côte, preuve de l'air du temps, à coup de vapeur d'alcool et de micro entreprise. Comme un clin d'oeil du territoire, en plus d'être de qualité, la bière porte le nom d'un animal qui prend trop ses aises dans le marais. « La Ragondine » inonde nos apéritifs maintenant.

Ce jour-là, la bassine est dehors et attend son livreur. Un voisin, à plusieurs centaines de mètres, va passer récupérer cette sucrerie. Il est toujours étonnant de voir comment nos conceptions géographiques du voisinage varient selon la contingence de plusieurs facteurs.

Ce jour-là, son cochon va se régaler de cette substance. Il doit prendre un malin plaisir à avaler le contenu de la bassine, avec au final une douce euphorie des restes d'alcool de la fermentation. Un cochon rieur, qui a toute les raisons de continuer à avaler ce doux breuvage et rire pendant encore quelques temps.

Il y a quelques semaines, ils ont appris l'arrêt du tueur. Ce dernier a rendu son tablier. C'était le seul sur tout le secteur, pas moyen d'en trouver un autre. Ces personnes font partie dorénavant d'un monde folklorique.

Depuis, le territoire connaît des records de longévité des cochons.

Depuis, la chasse au tueur est lancée.

Depuis, les congélateurs réclament leur part.

Depuis, il manque ces moments de rituels où la mise à mort se partage et s'assume à plusieurs.

Depuis, le cochon fait rire le voisinage et on commence à s'y attacher.



L'ancienne, c'est comme ça qu'il l'appelait. Il n'était plus question de lettre d'alphabet, il était question de transmission, ça s'apprend de marcher sur les prairies, alors elle le faisait.



C'est l'angle entre les deux oreilles de l'être humain...

C'est l'angle du mouvement de notre tête quand nous regardons un paysage...

C'est l'angle qui forme une ligne droite, qui dessine l'horizon...

C'est la température du four pour cuire un rôti...

C'est l'angle avec lequel nous établissons une relation au monde dans l'écoute, dans le regard, dans notre posture.

Mattieu Delaunay est musicien, preneur de son, plasticien sonore, directeur artistique de la Cie Atelier de Papier. Il a créé des projets tel que «Pas à Pas» (marches sonores), «Cartographie de rythmes # 3» (concert de Machines sonores), «360°» (concert sur machine de diffusion sonore) et a collaboré avec d'autres compagnies et artistes (Groupe ZUR, Florianne Facchini, Cie Tourneboulé).

180° Phase exploratoire face A



180° Phase exploratoire face B





CIE ATELIER DE PAPIER

EXPÉRIMENTATIONS SONORES

DIRECTION ARTISTIQUE

Mattieu Delaunay 06 77 74 00 63

PRODUCTION ADMINISTRATION

Yan Lemonnier 06 52 22 39 79

cie.adep@orange.fr

www.cieatelierdepapier.fr

ADRESSE 3 Bd Daviers - 49100 Angers

SIÈGE SOCIAL 5, rue Chateaubriand - 49000 Angers



Quand il a appris la nouvelle ce sont ses jambes qui ont flanché en premier. C'est le silence de l'étable qui a pris le dessus, il ne restait que le souvenir de leurs appels à l'aube. Lui et elle avaient aussi le virus. Pour la première fois ils sont allés voir la neige, ils ont posé des pages blanches dans leur agenda. Elle a dit d'accord on recommence mais autrement. Ils ont repeuplé leurs journées de relations bovines et acheté des bottes molletonnées.